1. Présentation du propos

Je me propose de vous commenter le texte d'octobre 2016, publié par le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France, intitulé : « Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique ». En tant que professeur, je lui donnerais une très bonne note. Et dans le fond, nous allons voir s'il a l'aptitude de mener une réflexion qui donne du fruit.

Dans le monde catholique, ce texte est effectivement une nouveauté depuis bien longtemps. Le monde a effectivement changé. La crise fait partie de notre quotidien. On a vu l'effondrement du marxisme, l'émergence du terrorisme, les avancées de la génétique, l'omniprésence de la mondialisation, le dérèglement climatique...

Il s'agit maintenant de situer la juste place des cathos dans ce contexte.

2. L'étude de texte

Les 6 premiers chapitres sont le diagnostic de ce qui bloque dans notre société, par rapport au bien commun, à l'intérêt général, aux notions de nation ou patrie.

Le chap 1 rappelle que le politique précède la politique. Nous avons du mal à dire le "nous" qui serait l'identité culturelle.

Le chap 2 insiste sur ce manque d'enracinement et la recherche d'identité. A contrario, le terrorisme se présente à certains comme pouvant assouvir leur soif d'absolu.

Le chap 3 montre la judiciarisation galopante dans les médias. Cette surveillance de la traçabilité éthique des hommes politiques devient un nouveau cléricalisme moralisateur.

Le chap 4 parle du besoin de définir un nouveau contrat social permettant de faire naître une cohésion nationale.

Le chap 5 présente notre insécurité culturelle due au pluralisme actuel des cultures. Ce pluralisme français a existé jusqu'au XIXè s. entre nos provinces, jusqu'à ce que la IIIè république nous fasse tous parler français. Mais le pluralisme actuel est soudain, d'une part pluriethnique et d'autre part sociétal, écologique...

Le chap 6 revient sur l'importance de l'éducation, basée sur la famille et l'école. C'est l'éducation qui permet la civilisation, sinon nous retombons dans la barbarie.

*Je me permets de prolonger ici la réflexion du texte des évêques : on ne pourra retrouver le sens politique que si on a un rapport positif à l'histoire. Nous avons besoin d'un socle historique. Evitons le dénie du réel. Cette condition fondamentale ne me semble pas assez affirmée dans le texte des évêques, de façon à pouvoir retrouver notre héritage historique.*

Le chap 7 constitue à lui seul le cœur du débat autour de la question du sens. C'est vraiment la redécouverte du "nous" qui permettra de réinvestir le sens entre le "je" et le "nous". La vision gestionnaire technocratique ne fait que dissoudre le politique.

Exemple, le réservoir à idées (think tank) de gauche progressiste Terra nova, en promouvant le mariage pour tous, a démoli notre héritage anthropologique. Il y a aussi les réservoirs à émotions activistes (feel tank)... Par contre nos anciens plans quinquennaux avaient du sens en se projetant dans les années à venir.

*Nous voyons que le monde chrétien aime l'Europe, mais une Europe de nations ! Une Europe néolibérale sans racines ni frontières, ne peut pas mettre en place une politique européenne.*

Le chap 8 met le doigt sur un point sensible : le rôle de la parole. En effet, le dialogue permet l'échange, la négociation et endigue la violence. C'est un moyen de trouver des références communes anthropologiques.

Le chap 9 parle de la laïcité qui peut revêtir deux visages opposés : le libéral d'une cohabitation cloisonnante, ou le rigoriste totalitaire. Souci du sociologue qui doit retrouver le principe commun de la nation historique, une manière d'exister ensemble.

Le chap 10 rappelle les grands mouvements sociaux récents, manif pour tous, nuit debout, pétitions sur internet...

3. Pour aller plus loin

*Nos évêques nous ont dressé un bon diagnostic. Maintenant il nous faut aller plus loin. L'Eglise de France, de part son lien consubstantiel avec notre histoire et la richesse de son expérience, a une légitimité historique. A elle d'apporter une vision du politique qui dépasse la réalité judiciaire moralisée.*

*La technocratie est une idéologie corrosive. Pour arriver à un civisme du croyant, nous avons deux écueils à éviter : d'une part l'instauration d'un parti du "Royaume de Dieu" et d'autre part la dissémination tous azimuts de la position chrétienne.*

*Par exemple les droits de l'Homme sont un rempart contre l'arbitraire mais il faut l'associer aux devoirs de la loi pour tous, sinon ils deviennent une idéologie individualiste. L'Eglise a reconnu relativement récemment la "dignité de la personne humaine". Il faut rattacher cette notion au sens du politique pour ne pas être absorbée par l'ambiance sociale.*

*Aristote dit que morale et politique sont liés. L'inspiration chrétienne du politique doit s'articuler dans une foi incarnée universelle, au-delà d'un simple humanisme gentil. La théologie chrétienne nous donnera une vision générale de l'Homme, en mettant en avant des signes-symboles reconnus par tous et en prenant soin de la Création (démarche écologique).*

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_DEBAT QUESTIONS\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Rappelez-nous les notions de patrie et nation ?

Elles sont très liées. La patrie est la terre du père et la nation le lieu de la naissance.

Nous assistons à l'antagonisme entre laïcisme et islam radical

L'islam radical s'engouffre justement dans la brèche du laïcisme. Mais l'islam n'a aucune légitimité historique. A nous d'avoir conscience de notre légitimité historique au lieu de la laisser perdre.

A propos du monde russe

J'ai eu l'occasion de parler avec un responsable russe qui m'a dit que leur monde était multiculturel mais européen. "Et vous, êtes-vous encore européen avec votre multiculturalisme ?" m'a-t-il ajouté.

Eparpillement des votes chrétiens

Il nous manque une anthropologie commune qui permettrait néanmoins des choix politiques légèrement différents. Importance de se rappeler notre histoire catholique.

Témoignage de réussite entre parents d'élèves dans une école à 75% d'élèves musulmans

Un exemple d'un dialogue réussi interculturel, face à un but concret.

Politique et voyeurisme

Il y a un jeu malsain quand se mêlent politique, médias et justice. Retrouvons le sens du politique pour éviter cette cacophonie.